Macron reconverti en éducateur pour les enfants de C.P., c'est pas attendrissant ?

écrit par Raoul Girodet | 6 mai 2020

Notre président continue allègrement à faire sa com'.
Comme il est sur le banc de touche en laissant Filou à la manœuvre, il faut cependant qu'il continue à exister médiatiquement.
Il n'est plus Clemenceau : il s'est reconverti en éducateur pour les enfants de Cours Préparatoire.
Il est d'ailleurs nettement plus crédible dans ce rôle davantage taillé à ses capacités.

S'il est viré de l'Élysée, il pourra toujours se reconvertir dans l'enseignement aux jeunes enfants.

Je voudrais néanmoins lui prodiguer quelques menus conseils afin de peaufiner son action pédagogique.
En effet, il doit absolument se débarrasser de quelques-uns des inévitables réflexes néfastes qu'il a acquis au cours de sa vie politique :

1- Arrêter de prendre ses interlocuteurs pour des cons :

Certes, il a bêtifié sans arrêt dans ses discours infantilisants pour les Français, donc il a du mal à se défaire de ce travers.
Les enfants n'ont pas besoin de tant de précautions : « I*l ne faut pas qu'il y ait un « bout » de virus…* ». Pourquoi un « bout » ? D'ailleurs s'il n'y avait qu'un bout il n'y aurait aucun danger.

2- Ne pas répondre à côté des questions.
Un des gamins lui a posé une question pertinente « *Dis-moi, est-ce qu'on doit mettre des gants pour que le Coronavirus il est pas sur les mains* ? ».
Visiblement, Macron n'avait pas la réponse. Alors il a noyé le poisson en récitant longuement ce qu'il savait (le masque, le gel).
C'est peut-être d'ailleurs une action pédagogique intéressante : il faut bien que les gamins s'habituent tout petits à ce qu'on réponde à côté de leurs questions. Ça leur sera bien utiles quand ils devront aller voter plus tard.

3- Ne pas employer des termes trop compliqués.
Évidemment, il a l'habitude de prendre la posture de celui qui sait pour en imposer à ses interlocuteurs. Émailler son discours de termes un peu compliqués doit cesser.
Le verbe « postillonner », le « satané » virus sont autant de mots qui sont passés au-dessus de la tête des gamins.
Mais là encore, ce n'est pas si grave : pour qu'un discours soit crédible, ne faut-il pas à la fois bêtifier et employer des termes compliqués?

4- Cesser d'ignorer ceux qui ne sont rien :
Deux des enfants ont été visiblement intimidés par Macron et toute la troupe de cameramen qui le suivait. Ils étaient tétanisés par les questions par ailleurs très intelligentes du président « *T'es en quelle classe ? » « Qu'est-ce qu'il fait ton Papa ?».* Aussitôt que Macron a vu que le silence suivant ses questions pouvait être préjudiciable à son image, il s'est empressé d'abandonner les pauvres gosses

pour tourner les caméras vers des sujets plus coopératifs.

À ces menus détails près, Macron a été parfait.

Il est d’ailleurs étonnant ce président. Il est capable de jouer tous les rôles, même les plus improbables. En l’écoutant, on pourrait croire qu’il a la longue expérience d’un père d’une famille nombreuse.

Cette capacité à tromper les gens est une de ses plus grandes forces.